

III.

A Lyon , le 21 septembre 1786.

Monseigneur ,

J'ai l'honneur de vous rendre compte que le premier bataillon du régiment de la Fère arriva hier de Valence , et s'est remis en route avec le second bataillon qui avait eu ordre de l'attendre ici pour se rendre ensemble à leur nouvelle garnison.

J'espère que la diminution des forces rassemblées pour en imposer aux ouvriers ne produira point d'effet sensible, parce que la majeure partie a repris ses travaux , et que ceux que l'insubordination fait demeurer oisifs, seront suffisamment contenus par la présence des troupes qui nous restent , et par les fréquentes patrouilles que je fais faire journellement tant dans l'intérieur de la ville qu'à l'extérieur. Néanmoins , Monseigneur , si les circonstances changeaient , je vous supplie de me permettre de retenir un détachement de deux ou trois cents hommes du régiment de Grenoble qui doit passer ici le 8 du mois prochain et loger dans le faubourg de Vaise attenant au quartier Bourgneuf entièrement peuplé d'ouvriers. A supposer que j'eusse besoin de ce nouveau secours , j'en réquerrais l'assistance , et en prévoyant ce cas , je vous prie instamment , Monseigneur , de vouloir bien adresser vos ordres au commandant du régiment de Grenoble , afin qu'il ait égard à la réquisition que je pourrais lui faire.

Je suis avec un profond respect ,

Monseigneur ,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur ,

TOLOZAN DE MONTFORT.